

Extrait du Rencontres Sociales

<http://rencontres-sociales.org/spip/spip.php?article3097>

Cantine : la privatisation expliquée aux détenus

- Livres et publications -

Date de mise en ligne : vendredi 30 septembre 2011

Description :

Un petit ouvrage pour comprendre et ouvrir la voie à des coopératives en milieu carcéral.

Rencontres Sociales

Un petit ouvrage pour comprendre.

Rappelons que RS est engagé sur le projet de la Confédération des familles de détenus et sur celui de coopératives en milieu carcéral, animé notamment par Hervé Bompard Eidelman.

Le détenu cantine. La cantine est la somme des biens que le détenu acquiert, des aliments surtout, proposés sur une liste à cocher, apportée dans sa cellule, et qui lui seront fournis en contrepartie du débit de son compte nominatif. Ce compte même qu'il approvisionne par un travail rarement octroyé et chichement payé ou par le mandat que lui envoient ses proches. Ce petit ouvrage raconte la vie ordinaire de la prison, sa pauvreté et l'ingéniosité mise par des groupements privés pour en tirer encore profit. L'exploitation qui est faite de la condition de détenu n'est pas nouvelle. Elle appelle une révolution des mentalités. Et s'il est question de violence ici, c'est de la violence faite à l'homme prisonnier par ceux-là même qui l'invitent à s'amender. Notre réflexion est née d'un projet de création de coopérative d'achat en prison, empêché. Chacun des auteurs donne la parole successivement à une compagne de détenu, un détenu, un surveillant, un directeur d'établissement, un responsable d'un groupement privé, un parlementaire, un acteur de l'économie sociale. Le sociologue Loïc Wacquant apporte un point de vue. Cet ouvrage montre que si le service public n'a pas fait preuve de toutes les vertus, qu'il a souvent failli, une partie de sa mission, celle du service à la personne confiée à des sociétés anonymes et profitables, fait fi des solidarités et des attentions. Le profit appliqué à la précarité porte les germes de la violence, de l'automutilation, du suicide et demain d'aveugles révoltes, que chacun feindra de ne pas comprendre. Puisse cette réflexion contribuer à faire entrer en prison une économie à visage humain.

Les auteurs : Aude Spilmont, journaliste, Karelle Ménine, journaliste, Florence Roux, journaliste, Jordane Legleye, militant de la coopération, Estelle Royer, juriste, Hervé Bompard-Eidelman ancien détenu, Marc Giouse, journaliste, Josselin Laslandes, porteur de projets de l'économie sociale et solidaire, Loïc Wacquant, sociologue. Ouvrage initié et coordonné par Bernard Bolze, fondateur de l'Observatoire international des prisons.

Cantine : la privatisation expliquée aux détenus. Editions Golias, 70 pages, 10 Euros.